

**Maho SEBIANE. *L'invisible : Esclavage, sawahili et possession dans le complexe rituel leiwah d'Arabie orientale (Sultanat d'Oman – Emirats Arabes Unis)***

Thèse de doctorat en ethnologie spécialité ethnomusicologie, soutenue le 30 juin 2015 à l'Université Paris Ouest Nanterre

---



**Édition électronique**

URL : [http://](http://ethnomusicologie.revues.org/2627)

[ethnomusicologie.revues.org/2627](http://ethnomusicologie.revues.org/2627)

ISSN : 2235-7688

**Éditeur**

ADEM - Ateliers d'ethnomusicologie

**Édition imprimée**

Date de publication : 31 décembre 2016

Pagination : 262

ISBN : 978-2-88474-388-4

ISSN : 1662-372X

**Référence électronique**

« Maho SEBIANE. *L'invisible : Esclavage, sawahili et possession dans le complexe rituel leiwah d'Arabie orientale (Sultanat d'Oman – Emirats Arabes Unis)* », *Cahiers d'ethnomusicologie* [En ligne], 29 | 2016, mis en ligne le 20 mai 2017, consulté le 31 mai 2017. URL : <http://ethnomusicologie.revues.org/2627>

---

Ce document a été généré automatiquement le 31 mai 2017.

Article L.111-1 du Code de la propriété intellectuelle.

---

# Maho SEBIANE. *L'invisible : Esclavage, sawahili et possession dans le complexe rituel leiwah d'Arabie orientale (Sultanat d'Oman – Emirats Arabes Unis)*

Thèse de doctorat en ethnologie spécialité ethnomusicologie, soutenue le 30 juin 2015 à l'Université Paris Ouest Nanterre

---

## RÉFÉRENCE

Maho SEBIANE. *L'invisible : Esclavage, sawahili et possession dans le complexe rituel leiwah d'Arabie orientale (Sultanat d'Oman – Emirats Arabes Unis)*.

Thèse de doctorat en ethnologie spécialité ethnomusicologie, soutenue le 30 juin 2015 à l'Université Paris Ouest Nanterre.

504 p., 1 DVD en annexe.

Directrice de thèse : Susanne Fürniss

- 1 Cette thèse porte sur le *leiwah* d'Arabie orientale, un rite de possession pratiqué par les Zunûj, une population de descendants d'esclaves originaires des côtes est-africaines. Durant les quatre dernières décennies, les institutions culturelles des États-nations d'Arabie orientale ont présenté la musique et la danse de ce rite comme une pratique festive sans lien avec la possession, participant ainsi à dissocier ce rite de l'histoire régionale et de la population qui le pratique.
- 2 Cette thèse, qui combine l'étude de sources écrites et orales avec l'analyse de discours et une ethnographie fondée sur l'observation participante (11 rites *leiwah* au Sultanat d'Oman, dont 1 décrit en détail) montre que le *leiwah* ne peut se comprendre que par rapport à l'histoire et au statut initial d'esclaves des Zunûj.

- 3 Dans un premier temps, cette étude révèle la profondeur historique du *leiwah* et explore les différents processus ayant participé à l'invisibilité de sa pratique rituelle. Dans un deuxième temps, elle montre en quoi les notions d'esprit de possession en vigueur dans cette population diffèrent de celles connues en Islam ainsi que dans la pratique du *zâr*, un autre rite de possession décrit dans la région depuis le XIX<sup>e</sup> siècle (mais aussi dans la corne de l'Afrique, en Egypte et en Iran). Enfin, l'analyse de la mise en œuvre de la possession et de la musique dans le rite *leiwah* (interactions, protocole, structure) montre l'existence d'un complexe rituel qui interagit, depuis près d'un siècle, avec la norme culturelle et religieuse arabo-musulmane qui l'entourne.